

Yersin. « Cinq ans de ma vie, c'est important »

Le télégramme - 11 mai 2015 à 11h06 © Le Télégramme - Plus d'information sur :

<http://www.letelegramme.fr/finistere/concarneau/yersin-cinq-ans-de-ma-vie-c-est-important-11-05-2015-10624282.php>

Le chantier a offert à l'armateur François Fiat une sculpture originale réalisée... Le chantier a offert à l'armateur François Fiat une sculpture originale réalisée par Henriot.



À l'issue de la visite du Yersin, à l'invitation de l'armateur François Fiat, les salariés se sont retrouvés dans le grand hangar du Roudouic pour une petite cérémonie. « Yersin représente cinq ans de ma vie, dont trois régulièrement passés à Concarneau et ce n'est pas rien », soulignait l'armateur, qui disait aussi que les salariés de Piriou pouvaient être fiers du travail accompli.

Le Yersin a été livré hier à son armateur-proprétaire, François Fiat. Il va quitter Concarneau ce soir, et « cela va faire un sacré vide dans le port », notait Pascal Piriou, vendredi. Après un passage à La Valette (Malte) pour y être immatriculé et armé et un séjour à Monaco pour une présentation très officielle, le Yersin pourrait commencer sa vie de yacht océanographique, l'armateur expliquant vendredi qu'il avait déjà « deux pistes ». Le navire est appelé à être loué pour des missions scientifiques. Le tarif de la location étant calculé juste pour « couvrir les frais de fonctionnement », expliquait encore l'armateur, qui espérait bien naviguer « le plus possible en compagnie des scientifiques ». « Je ne me voyais pas assis dans le salon, une coupe de champagne à la main en regardant tout seul les ours », disait François Fiat. Il rappelait d'ailleurs que son projet se nommait « Ase », comme Aventure, Science et Éducation, et que c'était cette démarche qu'il admirait « chez Cousteau ou encore chez Alexandre Yersin ». De ce dernier, il apprécie la devise : « Ce n'est pas une vie que de ne pas bouger ».

Pas gagné d'avance

Vendredi, lors de la petite cérémonie qui a rassemblé les salariés du chantier, Pascal Piriou a rappelé un peu l'histoire de la construction de ce bateau, saluant tous les salariés du chantier. « Ce n'était pas gagné d'avance », expliquait-il en substance. Les responsables du chantier concarnois étaient un peu perplexes à l'idée de se lancer dans l'aventure de la construction d'un yacht. « Car, précisait Pascal Piriou, Yersin n'était pas simplement un bateau, mais une idée et un rêve que l'on n'a pas le droit de décevoir ». De son côté, l'armateur reconnaissait que plusieurs de ses connaissances lui avaient dit : « Piriou n'y arrivera pas »... Pourtant, en établissant une relation de confiance, ainsi que le rappelait François Fiat, le marché a été conclu. Et trois ans plus tard, le Yersin est devenu une réalité. Pourquoi Piriou ? « Je voulais un chantier en France, pour que les relations soient plus faciles et que je puisse venir voir régulièrement l'avancée des travaux », expliquait l'armateur. Et il ajoutait : « Et je voulais que ce soit Piriou car j'avais établi un vrai rapport de confiance avec Pascal Piriou et ce chantier de Concarneau ».

« Soyez fiers de vous ! »

Durant trois ans, François Fiat a suivi régulièrement la construction du Yersin. « J'ai ainsi découvert Concarneau et c'est vraiment une ville magnifique ». Il a aussi appris à connaître un chantier naval, « avec des techniciens toujours disponibles, toujours à l'écoute et faisant tout pour avancer et trouver une solution quand un problème se présentait ». Faisant l'éloge des compétences industrielles de tous les techniciens, François Fiat a lancé à tous : « La réalité est bien au-delà du rêve. Soyez fiers de ce que vous avez fait ! ». Beaucoup d'émotion d'un côté comme de l'autre. Remerciant chacun tous les salariés du chantier - « c'est un travail d'équipe », Pascal Piriou et François Fiat ont eu plusieurs fois la gorge nouée, incapables de poursuivre leurs discours. Et à chaque fois, les salariés applaudissaient. « Maintenant, vous allez voir partir Yersin, a lancé l'armateur aux salariés. Mais sachez qu'il reviendra à Concarneau à la fin de l'année ».